

d'élite composé de prêtres et de fidèles, Nous Nous rendons au temple de Claire. Nous entrons dans un passage souterrain profondément creusé sous le maître-autel ; Nous Nous tenons debout, plein de respect, près d'un cercueil fortifié. Celui-ci ayant été ouvert en public, Nous voyons apparaître les dépouilles si longtemps désirées de la sainte qui semblait dormir. Elles étaient parées de laurier et exhalaient alentour une suave odeur. Alors Nous eûmes un bonheur extraordinaire, une tâche laborieuse certes, mais combien agréable : celle de recueillir dans Nos mains, de réunir ces perles précieuses pour les placer dans un reliquaire plus digne d'elles.

Après l'accomplissement des rites prescrits, le trésor lui-même est emporté ; on le place sur un autel richement orné, et il est l'objet des regards avides et des vœux de tous les assistants. Enfin, il est porté autour de la ville, avec un cortège splendide, comme un gage de bénédictions. On peut à peine exprimer quelle fut alors Notre joie, celle de tout le clergé et d'une foule très compacte.

Dans toutes ces circonstances il Nous fut donné d'admirer hautement les dessins très aimants de Dieu, qui voulait que la gloire de la vierge très humble et très fidèle crût dans l'opinion et dans l'espérance des hommes, et aussi que de ses restes, poussant des rejetons pour ainsi dire hors de son tombeau, se répandit au loin la bonne odeur du Christ, pour stimuler les fidèles à la pratique des généreuses vertus.

On est en droit de souhaiter et d'attendre des fruits semblables de la solennité qui doit prochainement renouveler le souvenir de ce fait. Que tous ceux qui imploreront avec piété la puissante médiation de Claire auprès de Dieu, et en première ligne ses concitoyens, en ressentent abondamment les effets. Que l'exemple de la